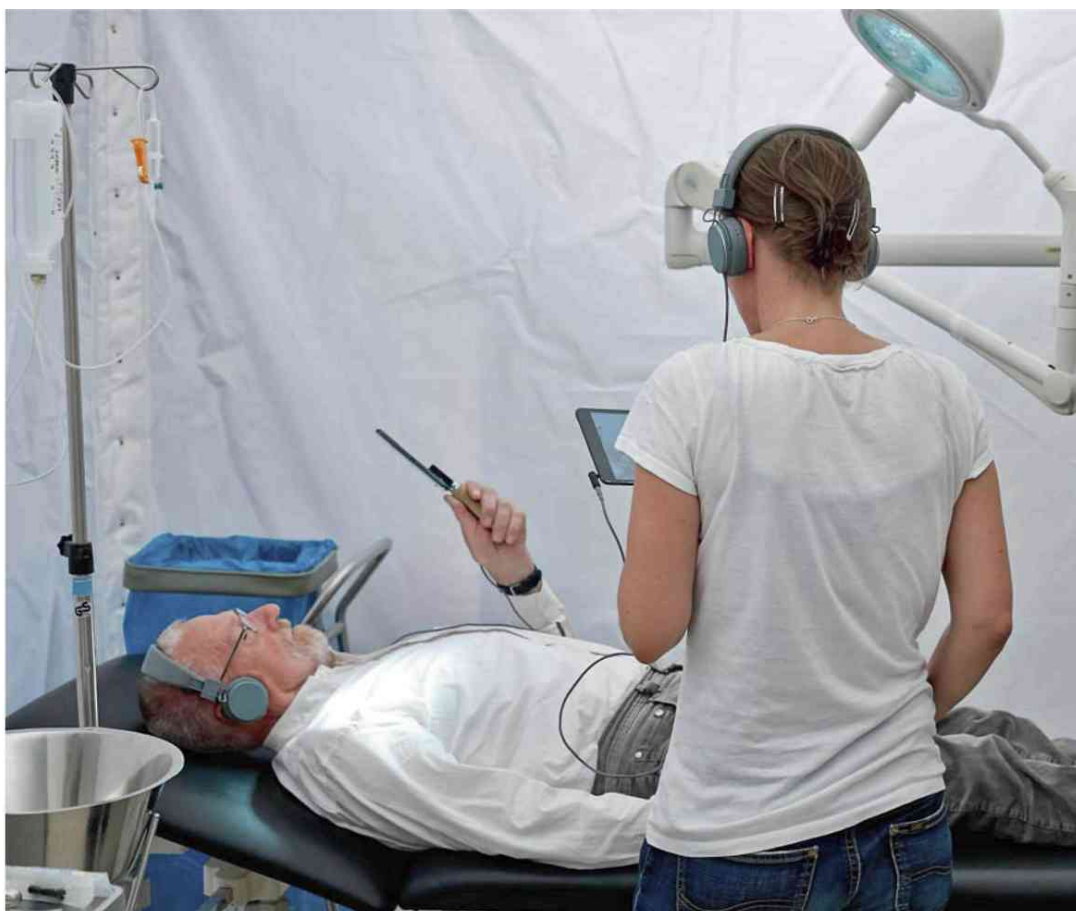




SCÈNES



théâtre des opérations

Avec deux dispositifs d'une rare pertinence, faisant appel à l'implication du spectateur-acteur, le collectif berlinois **Rimini Protokoll** porte un regard aigu et singulier sur la réalité contemporaine.

Il y a plusieurs façons de visiter un appartement. Dans *Situation Rooms*, récente création du Rimini Protokoll, le spectateur, équipé d'écouteurs et d'une tablette, s'engage dans ce qui ressemble à un labyrinthe.

Tout en suivant des indications sonores et visuelles, on pousse des portes, on s'assied à une table, on entre dans un bureau, on fait certains gestes... En même temps, on ne cesse de changer de rôle tout en se confrontant à divers personnages : un photographe de guerre, un industriel de l'armement, un chirurgien, un défenseur de la paix..., tous impliqués d'une manière ou d'une autre dans la guerre ou le commerce des armes. Ce projet, peut-être le plus sophistiqué jamais réalisé par le Rimini Protokoll, conjugue une multiplicité de points de vue, comme si on se trouvait soudain nez à nez avec une réalité connue mais seulement à distance.

L'expression "situation room" renvoie à la fameuse salle de la Maison-Blanche d'où Barack Obama et son équipe ont suivi en direct la capture et la mise à mort de Ben Laden. Présentée aujourd'hui pour

la première fois en France, cette création, comme toujours dans les projets du Rimini Protokoll, part de protagonistes réels à la suite d'une enquête approfondie. Quand on lui demande pourquoi immerger le spectateur dans un tel dispositif parfois déroutant, comme s'il était littéralement inclus au cœur d'un réseau contradictoire, Stefan Kaegi, l'un des trois membres du Rimini Protokoll avec Helgard Haug et Daniel Wetzel, répond : "Le cinéma prétend être en 3D mais en fait cela consiste à s'asseoir avec ces lunettes ridicules dans l'obscurité sans aucune possibilité d'interaction. Or, c'est très intéressant de voir comment quiconque, une fois immergé dans l'espace conçu pour *Situation Rooms*, devient très vite acteur. Certains en tremblent encore quand ils sortent, parce qu'ils se sont confrontés de très près à quelque chose qu'il leur était beaucoup plus facile de juger d'un point de vue extérieur."

S'ils défendent mordicus leurs créations comme étant du théâtre, les membres du Rimini Protokoll insistent sur le fait que ce qu'ils font n'a plus grand-chose à voir avec le fait d'assister à un spectacle assis





“pendant quelques instants, vous êtes dans la peau de quelqu'un d'autre, avec sa logique qui est différente de la vôtre. C'est très stimulant pour l'esprit” Helgard Haug

dans une salle. “Quand vous assistez à une pièce, vous pouvez réfléchir à ce que vous voyez, vous n'êtes pas plongé dedans, analyse Helgard Haug. Dans Situation Rooms, vous êtes obligé d'agir. Cette implication du public est essentielle. Pendant quelques instants, vous êtes dans la peau de quelqu'un d'autre, avec sa logique qui est différente de la vôtre. C'est très stimulant pour l'esprit d'être capable d'examiner une réalité sous différents angles.”

Multiplier les points de vue, renverser les perspectives, mettre le public en situation pour l'amener à regarder la réalité autrement, voilà à quoi s'emploie depuis une douzaine d'années le Rimini Protokoll, collectif basé à Berlin, dont les trois créateurs se sont rencontrés à l'Institut des sciences théâtrales appliquées, à Giessen, en Allemagne. Après quelques expériences en tant qu'étudiants comme acteurs dans leurs propres spectacles, ils se demandent comment transformer la relation entre la salle et la scène.

“Peu satisfaits de nos propres performances en tant qu'acteurs, nous nous sommes interrogés : qui pourrait ou devrait être sur scène ? Dans le drame classique, en Grèce par exemple, le public était représenté sur scène. C'est là que nous avons imaginé que des personnes qui pourraient faire partie du public occupent la place de l'acteur”, raconte Helgard Haug. Cette décision trouve des applications très variées. *Cargo Sofia*, par exemple, reproduit à l'intérieur d'un camion conduit par des chauffeurs

professionnels la réalité d'un transporteur voyageant à travers l'Europe. *Lagos Business Angels* confronte les spectateurs à des Nigériens qui leur proposent de faire des affaires. A chaque fois, la question se pose de savoir s'il s'agit d'acteurs ou de personnes qui jouent leur propre rôle. Cette ambiguïté ressentie par le spectateur est pour le Rimini Protokoll une dimension essentielle du processus. Pour cette raison, il n'a jamais été question que des acteurs remplacent les véritables protagonistes. “Au début, on les appelait des ‘spécialistes’, pour bien montrer que ce ne sont pas des amateurs. Ils ont quelque chose à dire sur leur vie, sur leur expérience professionnelle et le talent pour cela. Bien sûr, rien n'est improvisé, ils apprennent à chaque fois leur rôle, que nous écrivons ensemble”, explique Haug.

Avec *100% Paris*, le concept diffère quelque peu. Ce projet décliné sur plusieurs villes du monde est né en 2008 à Berlin, à l'occasion des 100 ans du Hebbel Theater. Depuis, Zurich, Cologne, Melbourne, San Diego en Californie ou Gwangju en Corée du Sud ont accueilli leur propre version de *100%* ; sachant qu'à chaque fois les participants doivent habiter dans la ville en question.

Le principe consiste en un questionnaire posé en public à un échantillon représentatif de la population concernée. Selon les lieux, les questions peuvent changer, tout comme les réponses, l'ensemble offrant un portrait de la ville qui surprend parfois jusqu'à ses propres habitants, comme le constate Helgard Haug : “Pour certaines questions dérangeantes, les réponses se font dans le noir avec un flash lumineux. A Gwangju, quand on a posé des questions particulièrement taboues dans ce pays sur la tentation du suicide ou sur la violence domestique, à chaque fois les flashes lumineux se sont presque tous allumés. C'était très troublant et émouvant.” **Hugues Le Tanneur**

Situation Rooms et **100% Paris** de et par le Rimini Protokoll, du 16 au 25 mai à la Grande Halle de la Villette, Paris XIX^e, www.villette.com

